

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 13-8-84391394

PUBLICATION PERIODIQUE CPP N° 536 A D

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

EDITION DE LA STATION "ILE DE FRANCE"

PARIS, HAUTS DE SEINE, SEINE SAINT-DENIS, VAL DE MARNE,
ESSONNE, VAL D'OISE, YVELINES, SEINE ET MARNE.

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

47, rue Paul Doumer, 93100 MONTREUIL - Tél. 287.76.71

ABONNEMENT ANNUEL : 92 F

Régisseur de Recettes - D.D.A.-P.V.-Services Vétérinaires
107 bis, rue du Faubourg Saint-Denis. 75010 PARIS

C C P 9063 96 U PARIS

BULLETIN N° 258 - 9 AOUT 1984

EDITION GRANDES CULTURES - ENVOI N° 12

COLZA : penser à la grosse altise et à la mouche du chou
lors de semis.

TOURNESOL : état général satisfaisant.

MAÏS : les traitements pyrale non effectués peuvent
encore parfois se justifier.

COLZA : Les ravageurs d'automne les plus fréquemment observés en ILE DE FRANCE, sont la grosse altise et la mouche du chou (les attaques de larves de tenthrèdes et de charançon du bourgeon terminal sont minimales).

I - LUTTE PREVENTIVE :

1) Utiliser systématiquement des semences traitées.

Le méthiocarbe (MESUROL) à 25g de m. a./kg de semence protège les cultures, jusqu'au stade 1 - 2 feuilles vraies, contre les altises adultes, (mais ceci peut n'être pas suffisant).

2) Incorporation au sol d'un insecticide au moment du semis :

CURATER (Carbofuran) : 9 kg/ha

COUNTEX 5 G (Terbufos) : 10 kg/ha

DACAMOX 5 G (Thiophanox) : 9 Kg/ha.

- BONNE EFFICACITE SUR LA GROSSE ALTISE, bien que la rémanence de 8 semaines ne puisse suffire à contrôler les éclosions tardives de larves (possibles lorsqu'un hiver doux, semblable à celui de 83-84, permet des reprises d'activité de ponte).

- SUR LA MOUCHE DU CHOU, SEUL LE CURATER PRESENTE UNE EFFICACITE, bien qu'elle soit IRREGULIERE, en cas de sécheresse au moment du semis et surtout à la levée.

(© SPV, 1984) " Toute reproduction même partielle est soumise à notre autorisation ".

QUELQUES REMARQUES SUR LA MOUCHE DU CHOU :

- * L'an dernier, l'intensité des dégâts fut hétérogène, la présence de galeries de larves a été signalée en de nombreuses situations de SEINE & MARNE, mais les sectionnements de pivots ont été rares .
- * La prévision de la date de sortie de cette 3ème génération d'adultes de l'année, (fin août , début septembre) est difficile. Le temps plus ou moins sec d'été influe sur cette date, et ensuite, l'intensité du vol varie selon le microrelief et les pluies de ce moment là (les mouches ne volent que par temps ensoleillé).
- * Les semis les plus précoces sont les plus attaqués, mais ceci n'est pas toujours la règle et ne peut constituer un motif pour retarder les semis .
- * La lutte préventive contre les adultes à l'aide de microgranulés, bien qu'elle soit onéreuse, est la seule actuellement connue contre la mouche du chou. Les moyens de lutte en pulvérisation contre les larves n'existent pas.

II LUTTE RAISONNEE = TRAITEMENT EN PULVERISATION EN VEGETATION
(HORMIS CONTRE LA MOUCHE DU CHOU)

1) - LES PRODUITS :

!					
!					
!					
!	Cyperméthrine	<div> <div>RIPCORD 5</div> <div>KAFIL</div> <div>CYMBUSH</div> <div>MASTOR</div> </div>	<div>: 0,5 l/ha)</div> <div>: 0,25l/ha)</div> <div>: 0,25l/ha)</div> <div>: 0,4 l/ha)</div>		
!					
!	Deltaméthrine ; DECIS		: 0,3 l/ha)		Pyréthrinoïdes rémanence : environ 20 jours .
!					
!	Fenvalérate ; SUMICIDIN		: 0,5 l/ha)		
!					
!	=====				
!	Parathion éthyl 200g/ha		Nombreuses)		Rémanence : au maximum
!			spécialités)		
!)		
!	Parathion méthyl 250g/ha		Nombreuses)		5 - 7 jours .
!			spécialités)		
!)		
!	=====				

2) - PERIODES D'INTERVENTIONS :

- * Jusqu'au stade B2 (2 feuilles vraies) : traiter si 3 pieds sur 10 présentent au moins une morsure . Ne pas confondre les morsures d'altise avec les dégâts causés par les limaces où le limbe n'est dévoré qu'au bord et à la base des feuilles, les nervures étant préservées
- * Au delà du stade B2 : intervenir dès les premières captures importantes c'est à dire 20 à 30 insectes piégés dans la cuvette jaune semi-enterrée.

3) - EFFICACITE :

- BONNE et REGULIERE , surtout avec les pyréthriinoïdes .
- Mais cette méthode , utilisée seule ou en complément du traitement microgranulés, nécessite un suivi des parcelles, donc une certaine disponibilité de l'agriculteur.

Ces traitements en pulvérisation contre les adultes d'altise, pourront être complétés ; en tant que solution de rattrapage , par des pulvérisations contre les larves .

TOURNESOL : L'ETAT GENERAL DES CULTURES EST SATISFAISANT.

Néanmoins, quelques symptômes peuvent être notés, correspondant à des séquelles sans gravité d'incidents antérieures.

- 1) Anomalies de floraison .émission de pétales au milieu du capitule, en 1 ou plusieurs groupes, formant parfois de curieuses figures.

. ou centre du capitule totalement stérile.

L'explication de ces phénomènes est à l'étude, mais ils n'ont pas encore assez d'importance dans notre région pour entraver la quantité de grains.

- 2) Le manque de bore à la montaison et lors de l'induction florale se révèle par :

. des plants souvent hauts, dépassant la ligne d'horizon générale des capitules, à feuilles moins larges.

. et/ou des tâches brunes internervaires, en ponctuations ou étendues.

- 3) Les infestations de pucerons maintenant terminées, laissent l'étage foliaire qui avait été attaqué, en partie desséché (conséquence de la pourriture de BOTRYTIS qui s'était installée secondairement dans les crevasses et les déformations foliaires provoquées par les pucerons).

Il y a peu de différence entre les parcelles qui ont reçu un traitement aphicide et celles non traitées.

Toutefois, les cultures non traitées abritent encore actuellement de nombreuses coccinelles et semblent à un stade plus avancé.

DES ATTAQUES DE SCLEROTINIA ONT ETE NOTEES SUR RACINES ET SUR TIGES, mais TRES RAREMENT DANS NOTRE REGION.

MAIS :

PYRALE = Les vols restent importants dans le Nord SEINE ET MARNE et localement en Brie centrale, dans les YVELINES et dans le VAL D'OISE. Parallèlement on dénombre parfois plus de 10% de pieds portant une ponte. Les larves issues de ces pontes devraient être tuées en grande partie lors de leur passage par l'aisselle des feuilles lorsqu'un traitement a été réalisé. Si ce n'est pas le cas il est encore temps de le réaliser (rapidement) dans les régions citées et lorsqu'on dénombre 10 pieds sur 100 portant une ponte.

PUCERONS = Les pluies, les auxiliaires et les champignons parasites sont venus à bout de façon en général radicale, des pucerons. Les traitements spécifiques, comme prévu, se sont avérés inutiles.

- Utilisez notre répondeur pour le cas où la situation évoluerait :

TEL : N° 858 - 06 - 15

722

POMME DE TERRE :

.Mildiou

Les conditions climatiques sont à nouveau favorables aux contaminations. Maintenir la protection du feuillage jusqu'au défanage avec un des produits suivants :

- CHLOROTHALONIL (DACONIL : 3 l/ha de P.C)
- FENTINE ACETATE + MANEBE (BRESTAN 10 : 2 kg/ha)

Ces produits ont une plus grande efficacité que les préventifs classiques de contact en fin de protection.

Ces traitements réalisés à l'aide de ces spécialités sont à renouveler après une pluviométrie supérieure à 20 m/m.

- Après une pluie contaminatrice et dans les 48 heures qui suivent; appliquer un fongicide à effet pénétrant :

- CYMOXANILE + MANCOZEBE (Fulvax, Rémitline à 3 kg/ha de P.C)
- CYMOXANILE + PROPINEBE (Diamétan à 2,5 kg/ha)

. Défanage chimique

Tenir compte du fait que les tubercules continuent à grossir tant que la végétation n'est pas entièrement détruite.

- Chlorate de soude : 20 à 30 kg/ha de P.C.

action assez lente par contact, attention herbicide total, application sur feuillage humide.

- Colorants nitrés - D.N.O.C huileux 30 à 50 l/ha P.C

action rapide à température basse, agit par contact courte remanence.

D.N.P.B DINOSEBE

nombreuses spécialités

action rapide à température optimale 15 à 25° C.

- DIQUAT 2,5 à 3 l/ha P.C

action rapide en végétation active en fin de journée - facile d'emploi, sans remanence dans le sol.

- Eviter de défaner aux heures chaudes de la journée et en période de sécheresse.